

Le dossier – Allergologie

Éditorial



P. TOUNIAN

Service de Nutrition et
Gastroentérologie pédiatriques,
Hôpital Trousseau,
Sorbonne Université, PARIS.

Parmi les pathologies pédiatriques dont la prévalence augmente, les allergies occupent une position privilégiée. Il est difficile de définir précisément les causes de cette progression, même si la théorie hygiéniste reste une hypothèse solide et prépondérante. Comme pour beaucoup de maladies dont la fréquence s'accroît, certains saisissent cette aubaine pour suggérer la responsabilité d'un phénomène qu'ils cherchent à combattre. Le réchauffement climatique, la pollution, les procédés industriels de l'agro-alimentaire sont ainsi parfois évoqués, sans réels arguments objectifs pour en étayer l'imputation.

Réalités Pédiatriques a publié beaucoup d'articles abordant de nombreux thèmes différents d'allergologie, mais de multiples questions demandent encore des réponses précises. Nous vous proposons donc, dans ce numéro, un dossier comportant quatre articles très intéressants.

Guy Dutau fait un point sur les allergies polliniques plus rares que celles fréquentes des graminées. Il s'agit le plus souvent de pollens dont la concentration est importante à proximité de l'enfant atteint. Son article est un véritable bouquet qui donne envie d'éternuer.

Grégoire Benoist et ses collaborateurs nous rappellent que si les allergies aux protéines du lait de vache et à l'œuf guérissent le plus souvent en quelques mois à quelques années, celles à l'arachide, aux fruits à coque (noix, noisettes, amandes, pistaches) et aux poissons ont tendance à persister. Heureusement, les deux premières citées sont les plus fréquentes en pédiatrie.

Camille Braun et **Priscille Biermé** rappellent cependant que certaines allergies aux protéines du lait de vache, notamment les plus sévères, persistent plusieurs années et altèrent ainsi considérablement la qualité de vie. L'immunothérapie personnalisée est alors la solution pour augmenter le seuil de tolérance, voire guérir définitivement l'enfant. Vous saurez tout en lisant leur article.

Enfin, le dernier article de ce dossier, ne concerne pas une pathologie allergique, mais une maladie génétique de la peau appelée improprement dermatite atopique. **Nathalia Lucia Bellon** nous livre toutes les dernières informations sur l'eczéma du nourrisson, en rappelant qu'il augmente le risque de développer une allergie dont il peut secondairement en être l'une des manifestations, expliquant par ce biais l'intégration de son article dans ce dossier.

Bonne lecture à tous !